

## Influence de l'estime de soi sur la réussite scolaire des élèves du niveau fondamental au Collège Grandeur de Dieu du Cap-Haïtien

Ivenel Sainfa<sup>1</sup>  
Wilson Ste-Croix<sup>2</sup>

### Résumé

L'estime de soi est une dimension inévitable dans la construction de la personnalité de l'adolescent, car elle est une condition de l'apprentissage. Pour apprendre quelque chose, il faut être encouragé, compris, motivé, respecté et aimé. Cependant, les études autour de la période de l'adolescence à cette dimension sont rares, voire inexistantes dans le domaine scolaire en Haïti. Cet article vise à établir la relation entre l'estime de soi et la réussite scolaire des adolescents du 3<sup>e</sup> cycle au niveau fondamental au Collège Grandeur de Dieu du Cap-Haïtien. Pour ce faire, un échantillon de 12 élèves âgés de 12 à 17 ans, issus de toutes les classes de base du Collège Grandeur du Cap-Haïtien, a été constitué. L'évaluation a été réalisée à l'aide d'un questionnaire d'enquête reproduit sur la méthode de SEI (Self-Esteem Inventory) de Cooper Smith et d'un tableau d'observation. À partir des données obtenues, il a été possible de vérifier qu'il existe une relation directe entre l'estime de soi et la réussite scolaire des élèves du niveau élémentaire de ce collège. Si une bonne estime de soi favorise un meilleur apprentissage chez les adolescents, une mauvaise estime de soi entraîne l'échec scolaire. La réussite scolaire se traduit par la persévérance scolaire des élèves et, par conséquent, par un avenir prometteur pour le citoyen. Il est nécessaire de mener davantage de recherches sur cette question dans les écoles haïtiennes afin de contribuer à l'élaboration de meilleures stratégies en matière d'éducation psychopédagogique dans le pays.

**Mots-clés :** Adolescent ; Faible Estime de soi ; Perception de Soi.

### 1. Introduction

Dans la littérature et selon le pays, le concept « estime de soi » se manifeste de différentes façons en vue de promouvoir le développement des compétences associées à cela.

L'estime de soi :

C'est le sentiment qui fait que l'on se ressemble. Appréciez ce que vous faites et approuvez vos attitudes. C'est l'un des ingrédients les plus importants de notre comportement. Il s'avère que l'estime de soi représente ce que nous ressentons à propos de nous-mêmes, l'affectivité, les sentiments sur qui nous sommes vraiment (TIBA, 2002, P. 157).

Par exemple en France, aux États-Unis et au Canada, il y avait de grande volonté de promouvoir l'estime de soi dans l'éducation, laquelle se fonde sur une base solide des croyances et des sentiments de ce que les gens ressentent (MARTINOT, 2005).

<sup>1</sup>Maitrise en Sciences de l'Éducation, Pédagogie Universitaire ; Université Internationale de la Caraïbe (UNIC) ; Dubout ; Limonade/Haïti ; [sainfaivenel906@gmail.com](mailto:sainfaivenel906@gmail.com)

<sup>2</sup>Maitrise en Sciences de l'Éducation, Pédagogie Universitaire ; Université Internationale de la Caraïbe (UNIC) ; Dubout ; Limonade/Haïti, professeur à l'Université Publique du Nord Cap-Haïtien (UPNCH), professeur et conseiller Académique à l' Université Roi Salomon de Port-Margot (UROSAP); [welsonstecroix56@gmail.com](mailto:welsonstecroix56@gmail.com)

Selon Cavalcanti (2003), l'estime de soi et l'apprentissage sont étroitement liés, car les difficultés d'apprentissage peuvent entraîner une faible estime de soi et les problèmes de faible appréciation personnelle peuvent aboutir à une mauvaise adaptation et à des difficultés de réussite scolaire. Dans les écoles haïtiennes, le constat est que beaucoup d'enseignants n'ont pas une formation sur l'estime de soi, en conséquence ils ne savent pas comment éviter de sous-estimer les apprenants dans leur processus d'apprentissage. Non seulement dans les écoles, mais l'estime de soi des élèves haïtiens sont aussi diminués dans le milieu familial et le groupement social (DELIMA, 2012).

Tenant compte de l'écart existant entre ce qui est et ce qui devrait être de l'estime de soi qui influence considérablement la réussite des élèves, très schématiquement, certaines questions pouvant apporter un éclairage particulier sur le sujet. À quel niveau l'estime de soi influence-t-elle la réussite scolaire des adolescents haïtiens ? De cette question principale découlent trois autres questions spécifiques : quels sont les facteurs empêchant le développement d'une bonne estime de soi chez un adolescent ? Comment se manifeste l'estime de soi dans la réussite scolaire des adolescents haïtiens ? Quel est l'effet d'une faible estime de soi sur la réussite scolaire chez un adolescent ?

Pour tenter de répondre à ces questionnements, cet article vise à analyser l'influence de l'estime de soi et la réussite scolaire des adolescents du collège Grandeur de Dieu du Cap-Haïtien. L'objectif est de valoriser l'estime de soi positive chez les élèves afin de favoriser un meilleur apprentissage dans l'établissement. Ce travail devra permettre d'initier le débat sur ce concept dans la psychopédagogie des écoles du Cap-Haïtien et de contribuer au processus de l'évolution du système éducatif haïtien et de la connaissance scientifique.

## **2. Le concept « estime de soi »**

La psychologie a pour but de décrire des comportements et d'en proposer des explications véritables fondées sur des données théoriques qui constituent des cadres de référence. L'un de ces comportements concerne l'estime de soi et selon (HARTER, 1998) « la plupart des professionnelles définissent l'estime de soi comme l'évaluation globale de la valeur de soi en tant que personnes ». Il s'agit de l'évaluation qu'un individu fait de sa propre valeur, c'est-à-dire de son degré de satisfaction de lui-même. On lie ces avis en deux facteurs : la construction personnelle de l'estime de soi et la construction sociale de l'estime de soi.

L'un des pionniers du développement de l'estime de soi (JAMES, 1890) a considéré l'estime de soi comme le résultat d'une construction personnelle. À cet effet, ses réflexes portent sur la conscience de la valeur du moi et met l'accent aussi sur le facteur intrapsychique, la diversité des valeurs personnelles, la personnalité, l'articulation entre le moi actuel et les objectifs en devenir. Dans ce contexte, l'estime de soi se soumet sous l'effet du soi réel et le soi idéal. L'estime de soi surtout des enfants ne se forme pas seulement en une phase, mais est éternellement construite et sujette à changement, de sorte que la famille et l'école de cet enfant doivent être en sécurité et confiantes afin qu'il puisse surmonter plus facilement les difficultés de la vie (HARTER, 1998 ; BRIGGS, 2002).

L'estime de soi n'est pas une réalité psychologiquement indivisible, elle correspondrait au contraire à une multiplicité d'impressions, d'interactions et de sentiments relatifs aux différents domaines de la vie qui peuvent être fait l'objet à de grandes difficultés sur ses propres compétences. Grâce aux motivations extrinsèques et au regard de la performance des autres et les lignes directrices forment en soi les aspirations de réussites effectives de son être en devenir et se trouver plus ou moins satisfait de soi-même (HUMBERT, 1992).

Au regard de l'estime de soi, pas mal de théoriciens psychologues tiennent le flambeau à l'élaboration des pistes, des caractéristiques pouvant permettre de mieux situer et de comprendre les différentes facettes de celle-ci soit du point de vue social, interactionnel, culturel et personnel. L'auteur Lamia (1998), apporte une nouvelle perspective avançant l'hypothèse selon laquelle le sentiment de l'estime de soi serait une construction sociale façonnée par les interactions avec les parents, les professeurs et les amis. Le regard des autres renvoie des indications permettant au sujet de connaître l'opinion qu'ils ont de lui. Cette opinion serait par la suite dirigée à la perception de soi, une perception qui dépendrait également de la façon dont le sujet est perçu ou pense être perçu pas les autres. Cette théorie met l'accent sur la facette externe de l'estime de soi. Pour lui, elle se construit dans les milieux sociaux à travers les relations interpersonnelles, il montre aussi la possibilité du façonnement de soi, c'est-à-dire que le comportement des autres peut apporter un changement majeur qui permettra au sujet de connaître ses forces et ses faiblesses qu'il a de lui.

Selon BANDURA (1977), l'estime de soi est une d'autoévaluation basée sur la compétence personnelle et sur les caractéristiques personnelles investies de valeurs positives ou négatives selon la culture du milieu social où l'adolescent se développe. De plus, il précise qu'il n'y a pas de lien systématique entre le sentiment d'efficacité personnelle et l'estime de

soi, car il existe des domaines qui favorisent ou défavorisent l'estime de soi. Pour lui, la compétence personnelle du sujet de reconnaître ses forces et ses faiblesses est le résultat d'une introspection faite sur les valeurs positives ou négatives par rapport du milieu auquel il vit, ces réflexions peuvent être la source de motivation ou de démotivation du sujet. Car, l'estime forte ou l'estime de soi faible se construit ou se déconstruit graduellement et se varie avec la structure dans laquelle il évolue.

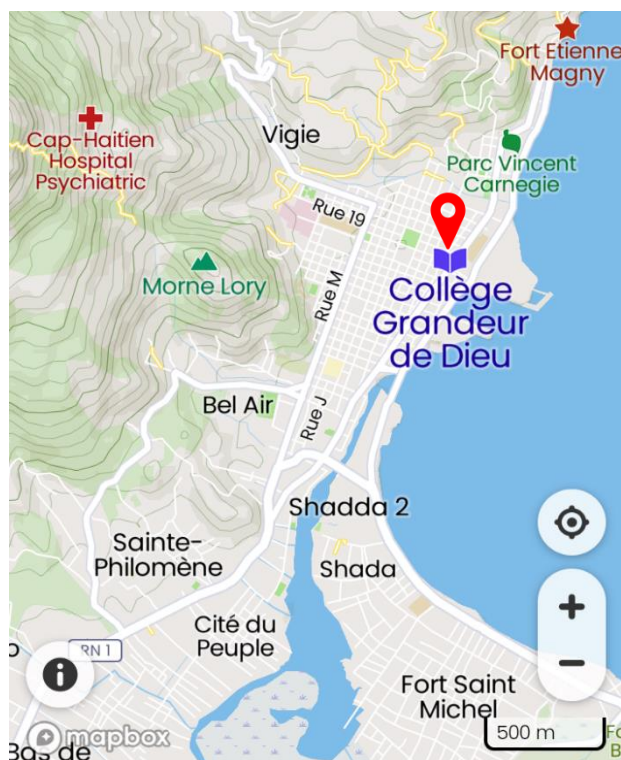
Et pour ROSENBERG (1979), l'estime de soi est le sentiment de compétence qui correspond à la réflexion qu'à chacun de sa propre valeur et l'évaluation qu'il fait de ses compétences sur plusieurs dimensions particulières du soi. La compétence personnelle est relative par rapport à celle des autres. La dimension sociale est également une composante importante qui influence sur le sentiment de compétence dans chacun des d'activités. Tout ce qu'on pense de soi ; la valeur, les compétences, l'évaluation, etc. se révèlent de plusieurs sources différentes. La compétence autour de chacun est relative et trouve son fondement dans la dimension sociale qui est une composante primordiale. En réfléchissant sur ces modèles théoriques de l'estime de soi, la théorie de Rosenberg construit particulièrement en fonction du développement cognitif de l'individu et l'image qu'il a de lui-même, de ses attitudes et de ses comportements.

### **3. Approches et méthodes utilisées**

#### **3.1. Collège Grandeur de Dieu dans la ville du Cap-Haïtien**

Le Collège Grandeur de Dieu est une institution privée, créée en 1996 située au cœur de ville du Cap-Haïtien à la rue 18 A et B en face du corps de pompier (Figure, 1). Logé dans deux locaux du *kindergarten* à la terminale. Elle compte 9 salles de classe pour la *kindergarten*, 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> cycle fondamental, 7 salles pour le 3<sup>e</sup> cycle et secondaire, une direction pour les petits, 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> cycle ; une direction pour le PDG, une direction pour la section 3<sup>e</sup> cycle et secondaire, un censorat, un carré des surveillants, un carré des suppléants, une cafétéria, un gardien pour chaque compartiment et une chambre pour chacun, toilettes et douches pour les élèves et spécialement ceux des directeurs, censeurs, surveillants, suppléants et secrétaire. Les salles des classes pour le niveau fondamental sont remplies de bancs et celles des secondaires sont remplies de chaises. Nous avons choisi cette Institution parce que là on trouve toutes les couches sociales.

Figure 1 : Localisation du Collège Grandeur de Dieu dans la ville du Cap-Haïtien



Source : <https://mapcarta.com> (2021)

Afin de comprendre l'influence de l'estime de soi sur la réussite scolaire, la présente étude a été effectuée sur un échantillon de 12 élèves dont 6 filles et 6 garçons choisis aléatoirement au niveau du troisième cycle du fondamental au Collège Grandeur de Dieu de la ville du Cap-Haïtien (Figure, 1). L'étude a utilisé une approche à méthode mixte visant à traiter des données quantitatives et qualitatives, bien que les données quantitatives ne soient pas notre priorité. Les informations ont été traitées à l'aide du SEI de Cooper Smith (1984), ce qui nous a permis de mettre l'accent sur l'analyse des sentiments positifs que les élèves se développent chez eux. On a cherché à comprendre à décrire, explorer leur estime de soi en relation avec leur réussite scolaire.

On avait besoin de recueilli des informations sur ces élèves, savoir ce qu'ils pensent d'eux-mêmes, s'ils connaissent leurs compétences scolaires, s'ils savent les identifier, s'ils se sentent capables de réussir et de suivre un processus d'apprentissage, s'ils pensent pouvoir s'améliorer et développer des compétences qu'ils n'ont pas. Au regard du type d'élèves accueillis dans les classes, la technique des entretiens individuels semi-dirigés a été privilégiée pour la cueillette des données. Les entretiens offrent une certaine souplesse et une plus grande liberté d'expression. « *L'intervieweur est censé accueillir et favoriser l'expression de son interlocuteur* » (BLANCHET et GOTMAN, 2010).

Volontairement, on ne propose pas de questionnaires qui seraient trop difficiles à lire, à comprendre et à remplir sans intervention de l'adulte. L'entretien, à la différence du questionnaire « structure l'interrogation, mais ne dirige pas le discours. Il s'agit d'un système organisé par thèmes, que la personne concernée doit pouvoir connaître sans avoir à le consulter, à ne le suivre ni à le formuler sous forme de questionnaire » (BLANCHET et GOTMAN, 2010). Pour cela, une grille d'entretien a été élaborée dans laquelle se trouvent les thématiques qui seraient utiles pour le travail. On a retenu trois :

- *La comparaison sociale* : comme l'estime de soi se construit et s'influence, entre autres, en se comparant à des individus qu'on apprécie, à ses amis, à ses pairs. Questionner les élèves sur leur façon de se comparer à leurs camarades va renseigner sur la valeur qu'ils s'attribuent ou celles qu'ils aimeraient obtenir.
- *Le sentiment de compétences scolaires personnelles et environnementales* : les questions sur ce domaine sont censées renseigner sur leur capacité à identifier leurs compétences qui permettent à vérifier s'ils ont développé un réel sentiment de compétence.
- *La confiance en soi* : les questions portant sur cet aspect permettent de comprendre comment les élèves se situent face à l'apprentissage, s'ils travaillent sans peur de l'échec, s'ils trouvent les ressources suffisantes face à une difficulté.

Ce guide d'entretien permet ainsi d'adapter aux élèves, à leurs réponses et de pouvoir reformuler les questions ou de faire des relances sur leurs réponses. Chaque élève a été interviewé deux fois, la première fois en novembre 2018 et la deuxième fois en avril 2019. Par souci d'éthique, l'anonymat a été respecté et utilisé des codes avec leurs noms et leurs prénoms ainsi que leurs âges.

Les réponses données ont fourni certaines informations qu'on a analysées afin de vérifier l'hypothèse de départ, c'est-à-dire l'influence de l'estime de soi et la réussite scolaire des élèves. Un traitement statistique est appliqué pour obtenir des données chiffrées qui sont basées sur les réponses de nos sujets à l'entretien semi-directif. À partir de ces données, on a effectué une analyse qualitative (analyse de contenu).

### 3.1. Collecte des données

On a planifié la date, l'heure et on a préparé une grille d'observation et un formulaire d'entretien. La sélection de l'échantillon se fait aléatoirement dans l'objectif de collecter des données plus fiables possibles. Dolto (1988), pense que c'est entre 14 et 16 ans que l'estime de soi des adolescents est très sensible aux influences, le dialogue entre les adolescents et les adultes sont plus nombreux. Dans le cadre de cet article, l'accent est mis essentiellement sur

les adolescents de 12-17 ans qui n'épargnent pas aux influences et les difficultés. On n'a pas intéressé au sexe des sujets, car Bawa (2002) relate que lorsqu'il s'agit d'estime de soi, le sexe n'a aucune importance.

#### 4. Résultats et discussion

À l'aide de la méthode SEI on a obtenu des scores d'estime de soi (ES) des sujets de l'échantillon en les classant selon le cas en estime de soi forte (ES+) ou en estime de soi faible (ES-) tout en tenant compte de la moyenne obtenue par chaque élève au deuxième trimestre pour mieux se situer entre réussites scolaires (RS) ou échec scolaire (ES). Cette moyenne s'obtient par la somme pondérée des notes reçues par l'élève au cours des évaluations durant ce trimestre. Lorsque l'élève a une moyenne supérieure ou égale à 10 sur 20, il est classé parmi les élèves en situation d'une bonne réussite scolaire (RS). En revanche, s'il a une moyenne inférieure à 10 sur 20, il est classé parmi les élèves en situation d'échec scolaire (ES). Le tableau 1 ci-dessous donne le nombre et le pourcentage de chaque situation.

Tableau 1 : Relation entre estime de soi et réussite scolaire

		ES		Total
		ES+	ES –	
RS	R	5 41,67 %	2 16,66 %	7 58,33 %
	E	3 25 %	2 16,66 %	5 41,66 %
Total		8	4	12

Ce tableau résumant la relation entre l'estime de soi et la réussite scolaire, explique par ces notes : ES ; estime de soi ; ES+ estime de soi forte ; ES – estime de soi faible ; RS, réussite scolaire ; R, réussite ; E, échec.

Source : SAINFA ET STE-CROIX (2021)

Par rapport, aux réussites scolaires, les sujets qui sont en situation de bonne réussite représentent 58,33 % (les plus nombreux) alors que ceux en situation d'échec représentent 41,66 %. L'objectif étant d'étudier la relation qui pourrait exister entre l'estime de soi et la réussite scolaire chez les adolescents et l'hypothèse opérationnelle a été formulée ainsi : « une forte estime de soi favorise la réussite scolaire des adolescents et une faible estime de soi ne fait qu'engendrer leur échec ». Dès lors, il nous faut, pour vérifier cette hypothèse, analyser l'estime de soi avec la réussite scolaire.

À travers cette analyse, on a regroupé et géré l'ensemble des études utilisant des méthodes qualitatives pour la collecte et la description des données non numériques. Les données recueillies auprès du groupe concerné nous font constater que :

- 41,67 % de nos sujets qui ont une estime de soi forte réussirent bien à l'école (Groupe A),
- 25 % de nos sujets qui ont une estime de soi forte échouent à l'école (Groupe B),
- 16,66 % de nos sujets qui ont une estime de soi faible réussirent à l'école (Group C),
- 16,66 % de nos sujets qui ont une estime de soi faible échouent à l'école (Groupe D).

#### 4.1. Relation entre l'estime de soi et la réussite scolaire

Les adolescents tout comme les enfants ont besoin de soutien pour apprendre à maintenir leur comportement dirigé vers un objectif, avec un apprentissage cohérent des valeurs qui les guident, car comme nous le percevons déjà, l'estime de soi naît avec le sentiment, vécu par l'enfant ou l'adolescent, qu'il peut être aimé et qu'il est digne.

Les auteurs (MARSOLLIER, 2004 ; SIAUD-FACCHIN, 2005 ; CAILLE et O'PREY, 2006) vont dans le même sens, chaque personne est un être biopsychosocial, elle se développe en interaction avec le milieu dans lequel elle vit. Tout ce qu'il acquiert de ses parents, ses amis, lui exercera une influence directe sur sa perception de lui et sur son estime de soi. Adolescents, son milieu ambiant et l'image qu'il aura de lui-même auront une incidence sur son estime de soi, son sentiment d'avoir une valeur ou non. Adulte, son espace vital joue encore un rôle primordial dans l'estime de soi en plus de ses vécus (succès, erreurs, échecs...). Quant à l'élève ; ses parents, ses enseignants, ses amis et ses camarades de classe sont autant de personnes qui ont au tour de lui un regard soit négatif ou positif, tout au long de sa longévité. L'appréciation de cette image constitue l'estime de soi qui agit sur ses résultats scolaires (LAMIA, 1998).

Le milieu scolaire crée tout autour de l'enfant une image très nette de lui-même qui porte sur ses capacités et son intelligence. Plusieurs enfants acceptent mal cette image d'eux-mêmes réfléchi par l'école (TARDIF, 1992). Cette situation provoque une diminution de l'estime de soi, ce qui conduit parfois à la modification des buts fixés par certains à l'école : leur priorité n'est plus l'enseignement d'apprentissage, mais la conservation de l'estime de soi en évitant les situations qui peuvent lui nuire davantage (BOILEAU, 1999 ; WIGFIELD et ECCLES, 1994).

Il faut dire qu'à l'école, le savoir est dirigé par l'enseignant qui l'enseigne. Dans sa relation avec ses élèves, il « *joue un rôle bien déterminé dans la réussite et la construction de l'image de soi chez eux* » (GBATI, 1988). Son comportement à l'égard de l'élève est un paramètre important. Pour l'enfant, il est un interlocuteur privilégié sur lequel il reporte des expériences liées à son vécu (GOUMAZ, 1991). C'est pourquoi ses jugements ont donc un



impact considérable sur les sentiments de valeur personnelle de l'élève. Selon RUGGERI (1986), l'image de l'élève se façonne sur l'image que lui renvoient les enseignants. La perception d'un élève de son image dépend des jugements faits par son enseignant sur lui-même. Si l'enseignant a des attitudes négatives vis-à-vis de l'élève, il détruit l'estime de soi que l'élève a de lui-même et le conduit à l'échec scolaire.

L'objectif de cette étude était de montrer qu'il existe bien une relation entre l'estime de soi et la réussite scolaire chez les élèves du niveau fondamental du troisième cycle au Collège Grandeur de Dieu du Cap-Haïtien. Nos résultats montrent, vraiment, que l'estime de soi exerce une forte influence dans la réussite scolaire des élèves du collège Grandeur de Dieu à Cap-Haïtien.

## 5. Conclusion

L'objectif de cette étude était de montrer la relation qui existe entre l'estime de soi et la réussite scolaire chez les élèves du troisième cycle du fondamental au collège Grandeur de Dieu. À la fin de nos investigations, nous retenons qu'il y a une relation étroite entre l'estime de soi des élèves et leurs réussites scolaires. Nombreux des travaux dans le monde occidental corroborent ce résultat. Toutefois, nous reconnaissons que notre étude, au-delà de tout, présente des limites comme toute recherche. En effet, le constat est fait sur un seul établissement scolaire avec un petit groupe. Dès lors, toute généralisation à la population scolarisée haïtienne doit se faire avec toute prudence. Ensuite, cette étude mérite d'être poursuivie dans le sens de l'innovation, surtout en se questionnant sur les différentes facettes qui peuvent influencer l'estime de soi (scolaire, personnel, familial ou général) sur la réussite scolaire. Enfin, nous n'avons pas pu réaliser un instrument sur l'estime de soi propre aux élèves haïtiens. N'est-ce pas là encore un autre champ de recherche ?

## Références

ALHADJI, M. *Facteurs personnels, familiaux et scolaires et échec scolaire chez les élèves des établissements publics d'enseignement moyen au Tchad*, 2016.

ANDRE, C. ; LELORD, F. *L'estime de soi : s'aimer pour mieux vivre avec les autres*. Paris: Édition Odile Jacob, 1999.

BANDURA, A. Self-efficacy: Toward a unifying theory of behavioral change. *Psychological Review*, 1977.

BANDURA, A. *Self-efficacy: the exercise of control*. New York : Freeman, 1997.

BLOOM, B.S. *Caractéristiques individuelles et apprentissages scolaires*. Paris : Fernand Nathan, 1979.

BOILEAU, L. *L'évaluation de l'estime de soi, les buts d'apprentissage et leur impact sur le rendement scolaire dans le contexte de la transition du primaire au secondaire*. Thèse de doctorat, Département de Psychologie, Université du Québec à Montréal, 1999.

CAILLE, J.-P., & O'PREY, S. Estime de soi et réussite scolaire sept ans après l'entrée en sixième. *Éducation et formations*, 72, 25-52, 2005, no spécial.

CAILLE, J.-P., & O'PREY, S. Estime de soi et la réussite scolaire sept ans après l'entrée en sixième. *La Revue Éducation et Formations*, 72, 20-25, 2006.

CAVALCANTI, M. J. A. *Apprentissage et estime de soi*. Monographie, 2003. Rio de Janeiro :Faculté d'éducation, Université d'État de Rio de Janeiro. Disponible auprès de : <<http://docslide.com.br/documents/aprendizagem-e-auto-estima.html>>. Consulté le : 10/07/2022.

COOPERSMITH, S. *Manuel : inventaire d'estime de soi de S. Coopersmith, S.E.I*. Paris : les éditions du centre de psychologie Appliquée, 1984.

COOPERSMITH, S. *The antecedents of self- esteem*. San Francisco : Freeman, 1967.

CPA (CENTRE DE PSYCHOLOGIE APPLIQUÉE). *L'inventaire d'estime de soi de S. Coopersmith*. Paris : les éditions du centre de psychologie Appliquée, 1984.

DELIMA. *Constitution, Lois et Éducation en Haïti (1801-2011)*. Québec, Canada : Éditions Mémoire, 2012.

DOLTO, F. *La cause des adolescents*. Paris : Laffort, 1988.

DOLTO, F. ; DOLTO —TOLITCH, C. ; PERCHEMINIER, C. *Paroles pour adolescents ou complexe du homard*. Paris : Hatier, 1989.

GBATI, K. *Statut scolaire, estime de soi, représentation de l'avenir*. Thèse de doctorat, UFR de psychologie, Université de Lille III, 1988.

GOUMAZ, G. *Enseignant-Enseigné: Une estime de soi réciproque*. Genève: Éditions des Sables, 1991.

HATER, S. The perceived competence scale for children. *Child Development*, 53, 87–97. 1982.

JAMES, W. *Habit, Folcroft: Folcroft Library Editions*, 1890.

LAMIA, A. L'estime de soi chez les enfants français de 6 à 10 ans. Différence d'appréciation selon le sexe et l'âge. In M. Bolognini& Y. Prêteur (Eds.). *Estime de soi, Perspectives développementales*. Lausanne : Delachaux et Niestlé, 1988.

MARSH, H. W. *Age and sex affects in multiple dimensions of preadolescent Self-concept*. University of Sydney Press, 1984.

MARSOLLIER, C. *Le conseil d'élèves: pour apprendre à vivre ensemble*. Paris : L'Harmattan, 2004.

NUTTIN, J. *Motivation et perspectives d'avenir*. Louvain : presses Universitaires de Louvain, 1980.

ROSENBERG, M. *Conceiving the self*. New York. Basic Books. 1997.

SIAUD-FACCHIN. Trouble des apprentissages scolaires ? Enfants surdoués ? Quels liens ? *A.N.A.E*, 81, 7-1, 2005.

TARDIF, J. *Pour un enseignement stratégique*. L'apport de la psychologie cognitive. Montréal : Édition Logiques, 1992.

TIBA, I. *Qui aime éduquer*. São Paulo : Editora Gente, 2002.

## Influência da autoestima no desempenho acadêmico dos alunos de nível fundamental no Colégio Grandeur de Dieu do Cabo Haitiano

### Resumo

A autoestima é uma dimensão inevitável na construção da personalidade do adolescente, uma vez que é um requisito à aprendizagem. Para aprender algo, deve haver encorajamento, compreensão, motivação, respeito e amor. Entretanto, o estudo sobre o período da adolescência específico à esta dimensão é escasso ou mesmo inexistente no campo escolar do Haiti. Este artigo visa estabelecer a relação entre a autoestima e o sucesso acadêmico dos adolescentes do 3º ciclo ao nível básico. Para isso, houve uma amostra de 12 estudantes com idades compreendidas entre os 12 e os 17 anos, provenientes de todas as classes básicas do Collège Grandeur de Dieu Cabo Haitiano. A avaliação foi feita utilizando um questionário de pesquisa modelado pelo SEI (Inventário de Autoestima) do Cooper Smith e uma tabela de observação. A partir dos dados obtidos, foi possível verificar que há uma relação direta entre a autoestima e o sucesso acadêmico dos estudantes de nível básico deste colégio. Enquanto a boa autoestima promove uma melhor aprendizagem nos adolescentes, a má autoestima resulta em fracasso escolar. O sucesso escolar resulta na permanência dos alunos na escola e, consequentemente, no futuro promissor do cidadão. Portanto, é preciso que haja mais pesquisas abordando esse assunto nas escolas haitianas para auxiliar em melhores estratégias sobre a educação no país.

Palavras-chave: Adolescente; Autopercepção; Baixa Autoestima.

## Influencia de la autoestima en el rendimiento académico de los alumnos de primaria del Colegio Grandeur de Dieu de Cabo Haitiano

### Resumen

La autoestima es una dimensión inevitable en la construcción de la personalidad del adolescente, ya que es un requisito para el aprendizaje. Para aprender algo, debe haber ánimo, comprensión, motivación, respeto y amor. Sin embargo, el estudio sobre el período de la adolescencia específico de esta dimensión es escaso o incluso inexistente en el ámbito escolar de Haití. Este artículo tiene como objetivo establecer la relación entre la autoestima y el rendimiento académico de los adolescentes del tercer ciclo del nivel básico. Para ello, se tomó una muestra de 12 alumnos de entre 12 y 17 años, de todas las clases básicas del Collège Grandeur de Dieu Cape Haitian. La evaluación se realizó mediante un cuestionario de encuesta basado en el SEI (Inventario de Autoestima) de Cooper Smith y una tabla de observación. A partir de los datos obtenidos, se pudo comprobar que existe una relación directa entre la autoestima y el éxito académico de los alumnos de nivel primario de este colegio. Mientras que una buena autoestima promueve un mejor aprendizaje en los adolescentes, una mala autoestima provoca fracaso escolar. El éxito escolar se traduce en la permanencia de los alumnos en la escuela y, en consecuencia, en el futuro prometedor del ciudadano. Por lo tanto, es necesario investigar más sobre este tema en las escuelas haitianas para ayudar a mejorar las estrategias de educación en el país.

Palabras clave: Adolescente; Autopercepción; Baja autoestima.

## Enfliyans nan estime pwòp tèt ou sou siksè akademik nan nivo fondamantal nan Kolèj Grandeur de Dieu di Kapayisyen

### Rezime

Estim pwòp tèt ou se yon dimansyon ki esansyèl nan konstriksyon pèsonalite adolesan an, paske sa se yon kondisyon pou li kapab aprann. Pou li aprann yon bagay, fòk li jwenn ankourajman, konpreyansyon, motivasyon, respè ak lanmou. Malerezman, rechèch alantou peryòd adolesans konsènan dimansyon sa a se yon bagay ki pa fasil tout kote, e sa pa menm pa egziste nan peyi Dayiti nan domèn levasyon. Atik prezan sa a eseye montre relasyon ki genyen ant estim pwòp tèt ou ak siksè nan zafè levasyon adolesan ki nan twazyèm sik fondamantal. Pou sa, travay sa te gen 12 elèv ki gen laj 12 rive 17 lane nan Kolèj Grandè de Dye ki nan kapa yisyen. Pou travay sa a te reyalye te yon gen kesyonè sondaj elèv yo te ranpli ki te ale nan menm sans ak modèl Cooper Smith la (Self-Esteem Inventory), Otè yo te sèvi ak yon griy tou pou yo te kontwòle konpòman elèv yo lè yo chita nan klas. Rezilta travay la montre ke gen yon gwo relasyon enpòtan ant estim pwòp tèt ou ak siksè

nan zafè levasyon. Sa vle di, bon estim pwòp tèt ou ankouraje pi bon aprantisaj nan lavi adolesan yo e move estim pwòp tèt yo kapab fè yo echwe. Li nesèsè pou plis rechèch mennen nan sans sa nan tout lekòl nan peyi dayiti, konsa nou ka pote kontribisyon nou nan yon estratèj pou ranje domèn sikopedagoji nan peyi a.

Mo kle yo: Adolesan; Otopèsepsyon; Pèsepsyon.

## **The influence of self-esteem on the academic success of fundamental level students at College Grandeur de Dieu of Cap-Haitian**

### **Abstract**

Self-esteem is an unavoidable dimension in the construction of the adolescent's personality because it is a condition for learning. To learn something, one must be encouraged, understood, motivated, respected and loved. However, studies around the period of adolescence to this dimension is rare, if not non-existent in the school field in Haiti. This article aims to establish the relationship between self-esteem and the academic success of adolescents in the 3rd cycle at the fundamental level at the Collège Grandeur de Dieu in Cap-Haitian. To do so, a sample of 12 students aged 12 to 17 years, from all the basic classes of the Collège Grandeur du Cap-Haitian, was selected. The evaluation was carried out using a survey questionnaire reproduced on Cooper Smith's SEI (Self-Esteem Inventory) method and an observation chart. From the data obtained, it was possible to verify that there is a direct relationship between self-esteem and academic achievement of elementary students in this middle school. While good self-esteem promotes better learning in adolescents, poor self-esteem leads to academic failure. Academic success results in student retention and, therefore, a promising future for the citizen. There is a need for more research on this issue in Haitian schools to help develop better strategies for psychoeducation in the country.

Keywords: Low self-esteem; Self-perception; Teenager.